

ALBERT

Petit journal illustré

Numéro 142 – Du 18 septembre au 1^{er} octobre 2023

3,50 €



Illustration : Anne Derenne

Plus d'écran sans accord des parents

En France, les enfants sont connectés de plus en plus tôt aux écrans et aux réseaux sociaux : l'âge moyen de la première inscription est de 8 ans et demi. Pour les protéger des risques en ligne, le Parlement a adopté une nouvelle loi pour rendre l'accord parental obligatoire pour les moins de 15 ans.



Qu'est-ce que la majorité numérique ?

La « majorité numérique » est l'âge à partir duquel il n'est plus obligatoire, selon la loi, d'avoir une autorisation de ses parents pour s'inscrire sur des réseaux sociaux comme Snapchat, Instagram ou TikTok. En France, elle est fixée à 15 ans depuis 2018. Plus précisément, l'État estime qu'à partir de cet âge, un mineur (une personne de moins de 18 ans) peut donner seul son accord à l'utilisation de ses données personnelles sur Internet, comme ses nom et prénom, date de naissance, numéro de téléphone, etc. D'après leurs conditions d'utilisation, les réseaux sociaux sont interdits aux moins de 13 ans, mais en réalité, la première inscription interviendrait, en moyenne, vers 8 ans et demi. En 2021, 63 % des enfants de moins de 13 ans avaient un compte sur au moins un réseau social.

Quels sont les risques auxquels sont exposés les plus jeunes ?

Les enfants et les adolescents sont soumis à divers risques comme des addictions (ne plus pouvoir se passer d'écrans) ou des problèmes de sommeil. En ligne, ils peuvent aussi être exposés à de fausses informations, à des escroqueries et à des contenus pornographiques, qui montrent des images déformées et violentes de la sexualité. Le cyberharcèlement,

le harcèlement en ligne avec des commentaires ou des propos insultants et dégradants, est aussi un danger d'Internet. Une grande exposition aux écrans peut avoir des effets sur le développement des jeunes enfants, comme causer des difficultés à rester concentré. Enfin, le manque d'activité physique peut entraîner des problèmes de santé.

Pour protéger les plus jeunes face à ces risques, le gouvernement français a estimé qu'il était nécessaire de prendre des mesures et une nouvelle loi a été adoptée fin juin.

Que va changer cette nouvelle loi ?

Dorénavant, la loi obligera les plateformes comme TikTok, Snapchat ou Instagram à vérifier l'âge de leurs utilisateurs. Quand ils n'ont que 13 ou 14 ans, elles devront obligatoirement recueillir un accord des parents.

Elles seront tenues de les informer sur les risques auxquels ils sont exposés et sur la façon dont leurs données personnelles sont utilisées. Il sera également possible pour un parent de demander la suspension du compte de leur enfant de moins de 15 ans, et de contrôler le temps passé en ligne.

Pour cela, les plateformes devront trouver des solutions techniques comme, par exemple, un système de « double validation » avec un SMS envoyé aux parents pour autoriser ou non l'inscription.

Quelles sont les autres solutions pour se protéger des dangers d'Internet ?

Des dispositifs de « contrôle parental », qui permettent aux parents de contrôler les sites et applications que consultent leurs enfants, sont progressivement introduits afin de protéger les jeunes contre les contenus trop violents ou pornographiques. À partir de juillet 2024, le contrôle parental sera automatiquement activé sur tous les appareils connectés à Internet vendus en France, tels que les ordinateurs, les smartphones, les tablettes ou les consoles de jeu. Les parents pourront ensuite décider de maintenir ces restrictions ou de les désactiver.

Toutefois, le dialogue entre adultes et adolescents reste l'un des meilleurs moyens de connaître et prévenir les risques, en discutant des problèmes qu'ils peuvent rencontrer ou des contenus qui pourraient les avoir choqués.

Existe-t-il des mesures encore plus strictes ?

En Chine, une loi empêche, depuis début septembre, tous les mineurs d'accéder à Internet entre 22h et 6h du matin. De même, l'accès aux jeux vidéo n'est possible qu'entre 20h et 21h, en fin de semaine. Le temps passé en ligne est limité à 40 minutes par jour pour les moins de 8 ans, une heure pour les enfants de 8 à 15 ans, et deux heures pour les plus grands. ■

Barbie : la poupée qui traverse les âges

Sorti en juillet dernier, le film américain *Barbie* a remis en avant la célèbre poupée en plastique du même nom. Créée en 1959, Barbie a traversé des générations et connu de nombreuses évolutions.



Avec ses cheveux blonds, ses yeux bleus, sa silhouette fine et ses jambes longues, la poupée Barbie est l'un des jouets les plus célèbres du monde. En moyenne, il s'en vend chaque année 58 millions d'exemplaires dans plus de 150 pays. Mais Barbie ne fait pas toujours l'unanimité : pour beaucoup, cette poupée qui évolue généralement dans un univers rose bonbon renforce

les stéréotypes, de fausses idées, autour de la femme. Pourtant, à l'origine, Barbie avait pour objectif de donner une image de femme libre et indépendante. En 1959, sa créatrice Ruth Handler propose à son mari Elliot, fondateur de la société de jouets Mattel, de lancer une imitation de la poupée allemande Bild Lilli. Elle la prénomme Barbie, en référence

à leur fille Barbara. Le 9 mars 1959, Barbie est présentée au salon du jouet de New York et connaît un succès immédiat : dans l'année, il s'en vend environ 300 000. Puis dans le courant des années 1960, tout un univers est créé autour du personnage, notamment avec la publication de petits romans qui lui inventent une vie dans la ville de Willows et un petit ami, Ken.

Une apparence très critiquée

Au fil des années, Barbie se décline en différents métiers : astronaute en 1965, femme politique en 1981, médecin en 1988, pilote de course en 1998... Pour Ruth Handler, elle devait montrer aux petites filles qu'elles pouvaient exercer le métier qu'elles voulaient, à une époque où de plus en plus de femmes commençaient à travailler. Pourtant, dans les années 1990, cette idée disparaît peu à peu. Barbie devient alors surtout le symbole d'une femme riche, obsédée par son apparence et par la mode, véhiculant une idée de la beauté considérée par la société comme « idéale », avec un corps fin et les traits d'une femme occidentale. De

nombreuses critiques se concentrent ainsi sur l'apparence de Barbie, obligeant l'entreprise Mattel à la faire évoluer. En 1968, la première poupée à la peau noire était lancée. Aujourd'hui, on trouve plus de 175 physiques de Barbie différents, avec des couleurs de peau, de cheveux, ou d'yeux variées. Quant à la silhouette de Barbie, elle a aussi été modifiée en 2016. Il en existe désormais plusieurs versions, plus petite, plus grande ou plus ronde que l'originale. ■

L'immense succès du film *Barbie*

Sorti le 9 juillet aux États-Unis et le 19 juillet en France, le film *Barbie*, réalisé par Greta Gerwig, connaît un énorme succès. Il est actuellement à la 15^e place dans la liste des films qui ont rapporté le plus d'argent, avec des recettes estimées à plus de 1,38 milliard de dollars.

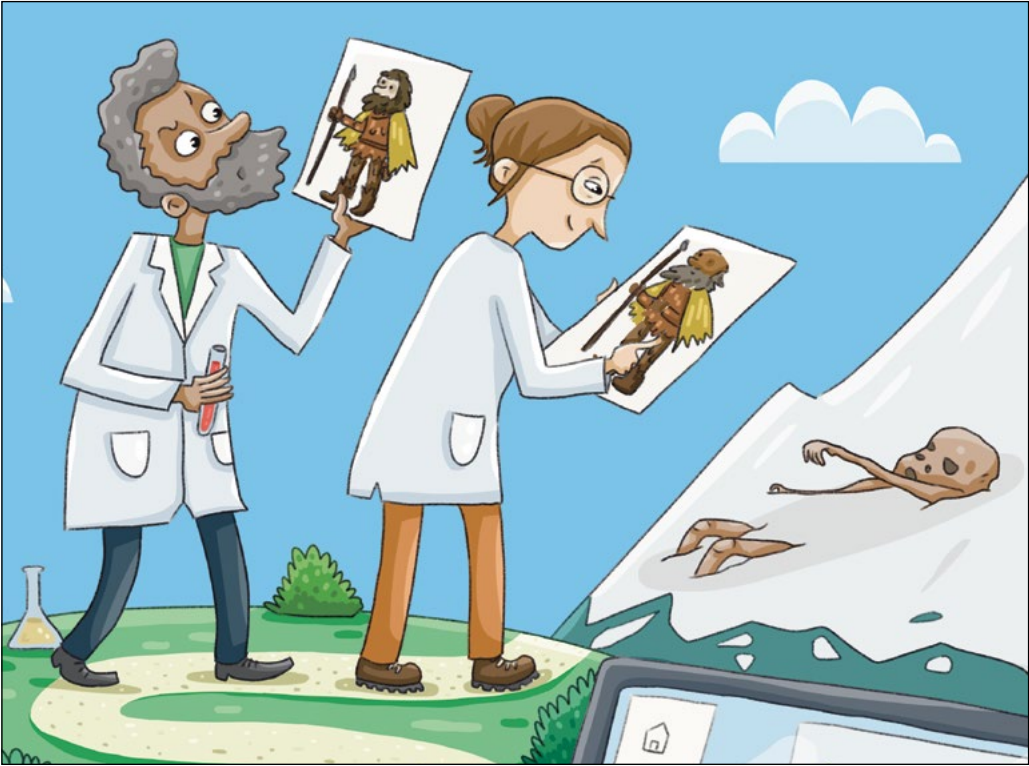
Ötzi, les mystères de l'homme des glaces

Le 19 septembre 1991, le corps d'un homme préhistorique particulièrement bien conservé était découvert dans les Alpes. Aujourd'hui, des analyses scientifiques sont toujours en cours.

Ils l'ont affectueusement surnommé Ötzi, car son corps a été trouvé par hasard sur un glacier des Alpes de l'Ötztal, entre l'Italie et l'Autriche. Aujourd'hui, 32 ans après sa découverte, son corps fait toujours l'objet d'une véritable enquête scientifique pour tenter d'en savoir plus sur cet homme qui vivait à la période néolithique, il y a plus de 5200 ans. Mesurant 1,60 m pour 50 kg, Ötzi est mort de façon violente à l'âge de 45 ans environ : une flèche était notamment plantée dans son dos. Les chercheurs ont aussi déduit qu'il avait beaucoup de problèmes de santé, des articulations très usées et des parasites dans l'intestin.

Établir un « portrait robot »

Au mois d'août, une équipe de scientifiques a tenté d'établir un nouveau portrait d'Ötzi grâce à l'analyse de son ADN : ils en ont conclu qu'il était



Une mort énigmatique, une enquête toujours en cours

Lorsqu'Ötzi a été trouvé dans la glace, les scientifiques ont d'abord pensé qu'il était mort de froid. Mais la position de son corps, la présence d'une flèche dans son dos et d'importantes blessures à la tête ont ensuite fait penser que cet homme avait été tué. Les recherches scientifiques se concentrent aussi sur cette « enquête », afin de comprendre comment est mort exactement Ötzi et pour quelles raisons.

probablement chauve et qu'il avait les yeux et la peau foncée. Les examens de la momie aident aussi les anthropologues, qui étudient l'évolution des sociétés, à en apprendre davantage sur la façon dont vivaient les hommes de cette région à l'époque néolithique. En 2015, une étude révélait que le corps d'Ötzi était tatoué, avec des motifs en forme de lignes parallèles et de croix.

Un équipement complet

L'équipement retrouvé sur lui a aussi permis d'en savoir plus sur leur mode de vie. Ötzi était habillé de vêtements en cuir et en fourrure, possédait différentes armes comme des flèches et une hache, et portait sur lui des sacs contenant de petits outils et tout le nécessaire pour faire du feu. Les scientifiques sont également parvenus à déterminer la composition de son dernier repas : de la viande de bouquetin séchée, des céréales et des fougères. Malgré ces dizaines d'analyses, Ötzi est toujours un homme bien mystérieux. De nombreuses questions sur ses origines et son mode de vie restent encore sans réponses. ■

La machine à remonter le temps • 17 septembre 1792

Le cambriolage du trésor royal

Le 17 septembre 1792, les gardes nationaux découvrent le cambriolage de l'hôtel du Garde-Meuble, à Paris, où sont entreposés les bijoux de la Couronne.

En 1792, la France est en pleine Révolution : début août, le peuple a repris les armes pour s'emparer du palais des Tuileries et jeter le roi Louis XVI en prison. Lorsque ce dernier a dû quitter le château de Versailles, en 1789, les objets précieux de la famille royale, les « bijoux de la Couronne », ont été entreposés à l'hôtel du Garde-meuble, à Paris. On y trouve du mobilier en tout genre, amassé par les rois de France au fil des siècles, mais aussi 9500 diamants, 500 perles et des centaines de pierres précieuses, pour un total d'environ 24 millions de livres (250 millions d'euros).

De joyeux cambriolages

La nuit du 11 septembre, un premier groupe de brigands s'introduit dans le bâtiment, qui est assez mal gardé, pour s'emparer d'une partie des diamants. Ils seraient menés par un certain Paul Miette, un voleur professionnel. Plusieurs bandes de malfrats se succèdent les nuits suivantes pour



dérober tout ce qu'ils peuvent et faire la fête au milieu des trésors. Le soir du 16 septembre, des bandits un peu trop bruyants sont attrapés par les gardes nationaux, les poches pleines de pierres précieuses. Ces derniers découvrent alors l'ampleur du cambriolage... trophées, tapisseries, armures, bijoux, tout à disparu, et notamment « Le Régent », le plus gros diamant du monde. Cette affaire va entraîner une vingtaine d'arrestations et cinq exécutions. Dans les deux ans qui

suivent, une grande enquête est menée pour retrouver le trésor royal : certains bijoux sont définitivement perdus, mais d'autres réapparaissent, dont le fameux « Régent ».

Le trésor royal au Louvre

Les trois quarts des diamants ont été retrouvés, parfois par hasard et aux quatre coins de la France. Quelques-uns sont exposés aujourd'hui au Musée du Louvre, dans la Galerie d'Apollon. ■

C'est fou!

À la trace

Ils ont sorti les gros moyens : pour lutter contre le faux parmesan, les fabricants de ce fromage artisanal italien ont décidé d'incorporer dans leurs meules des mini-puces électroniques comestibles! Aussi minuscules qu'un grain de sable, elles doivent permettre de fournir, grâce à un QR code, des informations sur l'origine contrôlée et protégée du fromage, et garantir aux consommateurs qu'il s'agit de « vrai » parmesan. ■

Cold case

Un seul objectif : percer le mystère du monstre du loch Ness, qui fascine depuis plusieurs siècles. En Écosse, 200 chercheurs et passionnés se sont rassemblés les 26 et 27 août pour chasser cette créature légendaire qui vivrait au fond du lac. Drones, caméras thermiques et infrarouges, hydrophones... malgré du matériel de pointe, ils n'ont toujours pas réussi à prouver l'existence de « Nessie ». ■

À la queuleuleu!

Chaque année, la ville de Lille organise sa grande braderie le premier weekend de septembre. À l'occasion de cette brocante géante, les Lillois se sont surpassés : ils ont profité des milliers de chineurs sur place pour battre le record du monde... de chenille humaine! Avec 4623 participants, ils ont pulvérisé le précédent record, établi par des Normands en juin dernier. ■

Dans le monde

Nouvelle-Zélande



Fin août, un oiseau préhistorique disparu depuis plus de 100 ans a fait son retour à l'état sauvage en Nouvelle-Zélande.

Le takahē du Sud, un oiseau rond au plumage bleu-vert, avait été déclaré éteint en 1898 : sa population a été dévastée par l'arrivée des colons européens et de leurs animaux. Cette espèce endémique de la Nouvelle-Zélande, c'est-à-dire qui n'existe nulle part ailleurs dans le monde, a été redécouverte en 1948 : grâce aux actions de préservation mises en place depuis, on compte aujourd'hui 500 spécimens élevés en captivité. À la fin de l'été, 18 ont été relâchés dans la nature, dans un sanctuaire animalier du sud du pays. L'objectif est d'en réintroduire d'autres en octobre et en début d'année prochaine, pour rétablir durablement l'espèce dans la région. ■

Japon



Le 24 août, le Japon a commencé à déverser les eaux traitées de la centrale de Fukushima dans l'océan Pacifique.

Le 11 mars 2011, cette centrale nucléaire avait été ravagée par un séisme de magnitude 9 et un puissant tsunami. Après l'accident, des eaux contaminées par des substances radioactives ont été récupérées pour être nettoyées, avant d'être rejetées dans l'océan, au large des côtes, avec l'accord de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Les autorités japonaises ont assuré que le niveau de radioactivité dans les échantillons d'eau prélevés était « indétectable ». Pourtant, cette opération est fortement critiquée par la Chine, qui accuse le Japon d'intoxiquer l'océan et la population. Trois autres déversements similaires sont prévus d'ici fin mars 2024. ■

Gabon



Le 30 août, en Afrique centrale, le président du Gabon, Ali Bongo Ondimba, a été renversé par un coup d'État.

Des militaires ont annoncé, à la télévision, qu'ils mettaient fin au régime en place et dissolvaient « toutes les institutions de la République ». Ce coup d'État est une réaction à la victoire d'Ali Bongo Ondimba à l'élection présidentielle, dont ils considèrent que les résultats sont faussés. Ali Bongo était au pouvoir depuis 2009 : il avait succédé à son père, Omar Bongo, président du pays pendant plus de 40 ans. Les militaires ont désigné le général Brice Oligui Nguema pour prendre sa place. Il s'agit du huitième coup d'État en Afrique en 3 ans : le 26 juillet, au Niger, des militaires ont renversé le président Mohamed Bazoum et pris le pouvoir. ■

Une robe sans taches

Cet été, un zoo du Tennessee, dans l'est des États-Unis, a eu la surprise d'accueillir un drôle de nouveau pensionnaire. Un bébé girafe est né... sans taches, avec un pelage tout brun. C'est un fait très rare, car les individus de son espèce possèdent habituellement des taches pour se camoufler dans la végétation. À sa naissance, le 31 juillet, le girafon mesurait déjà plus de 1,80 m ! ■

ALBERT

Petit journal illustré

Journal jeunesse bimensuel édité par
SARL Journal Albert
36 rue Eugène Gilbert
63000 Clermont-Ferrand

Directrice de la publication : Julie Lardon
Rédactrice en chef : Julie Lardon
Journalistes : Julie Lardon, Camille Lowagie
Illustrations : Anne Derenne
ISSN n° 2493-0210
CPPAP n° 1023 D 93225
Dépôt légal à parution
Imprimé à Cébazat (63) par Decombat

Abonnements :

www.journal-albert.fr



9 772493 021008